

PROGRAMMATION SORTIES THEATRE MEAUX 2019/20

1. SCARAMUCCIA

Que d'agitation dans cette petite ville de province ! Entre la fille du Juge qui échappe à la vigilance de son père, le Juge qui courtise la Courtisane, l'aubergiste qui veut escroquer le Baron, le Baron qui veut provoquer Cinzio en duel, les serviteurs qui complotent pour voler le tapis du Juge Scaramuccia aura fort à faire pour démêler tous ces imbroglios ! Et surtout fera-t-il triompher l'amour ? Ou l'amour de l'argent sera-t-il le plus fort ?

2. ADIEU MONSIEUR HAFFMANN

Paris - Mai 1942 : Le port de l'étoile jaune pour les Juifs est décrété. Au bord de la faillite, Joseph Haffmann, bijoutier juif, propose à son employé Pierre Vigneau de prendre la direction de sa boutique : "...J'aimerais que vous viviez ici avec votre épouse pendant les mois qui vont suivre en attendant que la situation redevienne normale... la bijouterie Haffmann et Fils deviendrait la bijouterie Vigneau..."

Sachant que Pierre doit également prendre le risque d'héberger clandestinement son «ancien» patron dans les murs de la boutique, il finit par accepter le marché de Joseph à condition que celui-ci accepte le sien : « Isabelle et moi voulons à tout prix avoir un enfant... après plusieurs tentatives infructueuses, nous avons fait des examens... je suis stérile... Monsieur Haffmann... J'aimerais que vous ayez des rapports sexuels avec ma femme le temps qu'elle tombe enceinte... »

3. HUIS PRESQUE CLOS

Personnages, décors, situations, textes, rien n'a été préparé, tout devra être improvisé ! Venez goûter à l'énergie participative de ces comédiens de l'instant ! À partir du lieu et du contexte que vous leur proposez, les quatre personnages, enfermés dans un quasi huis clos, voient à force de découvertes, de révélations et de déclarations, leurs masques sociaux s'effriter puis tomber pour le plus grand plaisir des spectateurs. Le spectacle Huis presque Clos tire son épingle du jeu en créant un concept nouveau liant les conventions théâtrales d'unité de temps, de lieu, de personnages et d'espace à l'improvisation pure sans texte prédéfini.

4. ORPHEE ET EURYDICE

Orphée est la version masculine de la sirène : il chante si merveilleusement que tout s'émeut à son contact. Eurydice elle, est une naïade: l'amour naît immédiatement entre ces deux êtres, un amour vrai et unique. Mais comme nous sommes dans les dédales implacables de la mythologie, la mort va bien évidemment pointer le bout de son nez et mettre à l'épreuve les sentiments de nos héros : Eurydice mourra le jour même de ses noces, mordue par un serpent alors qu'elle fuit les avances du Dieu Aristée. L'inconsolable Orphée hantera les ténébreux vestibules de la mort à la recherche de son amante, jusqu'à ce que les Dieux lui permettent de ramener Eurydice au monde des vivants, à la condition de ne jamais la regarder, tant que durera son voyage abyssal : le moindre doute dans l'infaillibilité de son amour entraînera sa mort.

Orphée accepte, sans se douter de l'implacable supplice qui l'attend : ne pas toucher, étreindre, embrasser l'être tant aimé, qui, toute grisée par la promesse de l'amour, défaille devant l'insondable froideur de son amant. Le doute soudain enfume les sentiments, et tout devient insupportable. Orphée regardera Eurydice, et la perdra à jamais.

5. ON N'EST PAS QUE DES VALISES

Un théâtre du réel, engagé et exigeant. Il y a d'abord une envie de transmission. Les ouvrières de Samsonite ont transmis la lutte sociale à leurs enfants et leurs petits-enfants. Le récit est porté par une jeune narratrice de 10 ans. Elle nous rend accessible des processus complexes et trop souvent opaques. Prud'hommes, LBO, fond d'investissement, défaisance sociale, droit du travail, des notions ardues sont abordées avec pédagogie et humour.

La seule présence sur scène et dans la troupe de 7 comédiennes-ouvrières transforme cette expérience théâtrale en véritable épopée.

6. SGANARELLE OU LE COCU IMAGINAIRE

Martine et Sganarelle sont mariés. Célie et Lélie sont très amoureux. Jusqu'ici, tout va bien. Mais un petit bijou, passant de main en main, va créer la zizanie... Le Cocu imaginaire est petit chef-d'œuvre d'humour et de finesse, où Molière jongle en virtuose avec les quiproquos.

Eclairage aux bougies, costumes, maquillages, diction et gestuelle du 17^{ème} siècle, musiques baroques sur instruments anciens... Nous voici transportés au temps de Molière à la cour du Roi Soleil, avec cette mise en scène baroque.

7. LA GUERRE DES SALAMANDRES

Entre la fantaisie de Jules Verne et la science-fiction d'Orwell, entre récit d'aventure et dystopie, « La Guerre des salamandres » met en scène des créatures aux qualités presque humaines sur-exploitées par l'homme. Robin Renucci restitue dans une mise en scène foisonnante l'atmosphère du roman et l'humour grinçant de son auteur. Karel Čapek délivre dans ce récit visionnaire, un message écologique doublé d'une féroce charge contre la folie humaine et la quête d'un progrès sans limite, où l'homme est prêt à tout sacrifier pour son profit. Un spectacle jubilatoire subtilement souligné par le jeu enlevé des comédiens.

8. HEROE(S)

Voici le périple de trois garçons de trois générations différentes, un peu pieds nickelés, qui avec leurs peurs, leurs sensibilités et leurs intuitions, vont se lancer dans une enquête folle. Un journal de bord haletant entre polar et étude introspective. Ils décident de rencontrer des gens comme vous et moi, des spécialistes comme des anonymes, pour parler de ce mot, guerre. Et les voici embarqués dans une aventure qui les dépasse, où ils croiseront ce qu'ils devinent être une nouvelle forme de héros : des héros citoyens, lanceurs d'alerte, migrants, ou révoltés, des hommes et des femmes qui tentent de reprendre le pouvoir et d'écrire leur histoire. L'Histoire.

9. LES STEREO'TYPES

Ce duo de doux dingues vous présente des chansons comico-bruitées aux textes ciselés et à l'inspiration foisonnante : l'alexandrin le plus pur se met au service de l'humour potache, une façade bon enfant dissimule une ironie mordante... L'accord parfait entre l'exigence artistique et le rire aux éclats !

10. VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE

Antoine Leiris a perdu sa femme, Hélène Muyal-Leiris, le 13 novembre 2015, assassinée au Bataclan. Accablé par la perte, il n'a qu'une arme : sa plume. A l'image de la lueur d'espoir et de douceur que fut sa lettre « Vous n'aurez pas ma haine », publiée au lendemain des attentats, il nous raconte ici comment, malgré tout, la vie doit continuer. C'est ce quotidien, meurtri mais tendre, entre un père et son fils, qu'il nous offre. Un témoignage bouleversant.

11. LE MALADE IMAGINAIRE EN LA MAJEUR

Argan est persuadé d'être l'homme le plus malade du monde. Afin de s'assurer un secours quotidien et durable, il a décidé de marier sa fille à un médecin. Mais celle-ci ne compte pas se laisser faire ... Quatre artistes pour dix rôles, un malade imaginaire mais des enjeux bien réels, des mélodies entraînantes accompagnées au piano, pour une adaptation musicale légère et inattendue.

12. L'ENFER DU NET

En France, le pourcentage des foyers connectés à internet est passé de 4% en 1998 à 85% en 2017. Trois quarts des français se connectent tous les jours. Au réveil, 80% de la population allume son téléphone et se connecte. Travail, hyperconnexion, burn-out... Deux chercheuses en santé publique décident de témoigner de leur descente aux enfers : elles veulent raconter leur addiction au net et comment elles s'en sont sorties. Les spectateurs sont donc invités à une conférence sur les usages d'internet, ses avantages et ses dangers. Nos deux conférencières sont doctes, impliquées, et le discours fait de poncifs : on redoute l'ennui. Très vite, on s'attache à leur duo : l'une enthousiaste et hilare est spécialiste des épidémies, l'autre concernée et soupe au lait, travaille sur les médecines alternatives; l'une est en flot continu, l'autre est en économie, en retenue. A chacune son obsession, hygiène et sécurité versus paix de l'âme et chemin intérieur. Duo burlesque : leur burn-out est l'événement fondateur d'une relation complexe qui se devine sans jamais s'exposer complètement. Très vite, la conférence emprunte des chemins imprévus, de glissement en sortie de route, le langage des conférencières change, on s'aperçoit petit à petit qu'elles ne s'en sont jamais sorties, elles sont fondamentalement transformées. Nos deux chercheuses seront finalement happées dans le net : au gré de leurs

obsessions, le spectateur s'immerge avec elles dans un monde parallèle avec un langage onirique fait de liens, d'hyper-liens, de théorie du complot, d'achat compulsif, de sms... Tout se déforme, se transforme jusqu'à leur apparence physique. Elles disparaissent à elles-mêmes.

13. DE PEKIN A LAMPEDUSA

Samia Yuzuf Omar est née en 1991, l'année où la guerre civile a éclaté en Somalie, après la chute du président Siad Barre. En 2007, l'adolescente, âgée de 16 ans, doit arrêter sa scolarité à la mort de son père, tué en pleine rue de Mogadiscio. Elle s'occupe alors de ses cinq frères et sœurs, et permet à sa mère de gérer la petite épicerie familiale. À la suite de ce drame, la jeune fille trouve refuge dans l'athlétisme. Au prix d'énormes sacrifices, elle réussit à intégrer l'équipe d'athlétisme qui représentera la Somalie aux Jeux Olympiques de Pékin. Aux éliminatoires du 200 mètres, elle terminera loin derrière les championnes. Mais pour elle, c'est une victoire. Oubliée méprisée par les autorités dans son pays qui l'empêchent de s'entraîner, elle décide de fuir et de tenter "le grand voyage" vers l'Europe. Son rêve : participer aux Jeux Olympiques de Londres de 2012.